



Centre d'Analyse des Politiques Economiques et Sociales (CAPES)

172, Rue 15.989, 01 BP 1919 Ouagadougou 01 Burkina Faso

Téléphone : +226 25 37 43 55/78/79 – Fax : +226 25 37 43 97 – courrier@capes.bf – www.capes.bf

COMPTE RENDU DE LA CONFERENCE

Le vendredi, 18 septembre 2020, dans la salle de conférence Joseph KIZERBO de l'hôtel résidence prestige s'est tenue la conférence sur les relations internationales et la coopération sino-burkinabè post pandémie : Défis et Perspectives. Organisée conjointement par le Centre d'Analyse des Politiques Economiques et Sociales (CAPES) de la Présidence du Faso et l'Ambassade de la République populaire de Chine, la conférence a connu la participation d'une cinquantaine de personnes en présentiel et aussi un effectif de participants en ligne. Elle a enregistré la présence distinguée de l'honorable Lassina OUATTARA, Président de la Commission des Affaires étrangères des burkinabè de l'extérieur, Représentant Son Excellence Monsieur le Président de l'Assemblée Nationale, Madame Hadja Fatoumata OUATTARA, Ministre de l'Economie Numérique et des Postes, Son Excellence Monsieur LI Jian, Ambassadeur de la République populaire de Chine, et Son Excellence Monsieur Seydou ZAGRE, Directeur de Cabinet de la Présidence du Faso, Patron de la conférence. Les participants de façon générale à la dite activité étaient tous distingués en leur titre et grade respectifs.

Le présent rapport qui a pour objet de faire le bilan de la conférence s'articule autour des séquences suivantes : (i) cérémonie d'ouverture, (ii) déroulement de la conférence, (iii) recommandations et (iv) les annexes.

1. La cérémonie d'ouverture

Constituant le premier acte du séminaire, la cérémonie d'ouverture a été ponctuée par une série de discours. Tout d'abord, le public a entendu l'intervention du Pr Pato Daniel KABORE, Directeur Exécutif du Centre d'Analyse des Politiques Economiques et Sociales (CAPES) s'est focalisée sur un mot de bienvenue

Le premier acte était la cérémonie d'ouverture du séminaire. L'intervention du Pr Pato Daniel KABORE, Directeur Exécutif du Centre d'Analyse des Politiques Economiques et Sociales (CAPES) s'est focalisée sur un mot de bienvenue aux participants, des remerciements et reconnaissances aux autorités du Burkina Faso et à Son Excellence Monsieur l'Ambassadeur de la

République populaire de Chine. En substance, c'est un événement heureux pour le CAPES d'avoir pu relever le défi de l'organisation de cette conférence. Après avoir connu des hauts et des bas, par moment avec des frayeurs presque certaines de sa fermeture, aujourd'hui grâce à la volonté politique de Son Excellence Monsieur le Président du Faso, Chef de l'Etat, la structure peut se citer parmi les autres. L'invite a été faite à toutes et à tous, de toujours se servir des prestations du CAPES sur les idées de projets, les renforcements de capacités. Le CAPES saura aussi, toujours compter sur ses partenaires quotidiens pour leur contribution. Une plage particulière de remerciements a été adressée à Son Excellence Monsieur l'Ambassadeur de la République Populaire de Chine pour son soutien actuel et surtout dans la poursuite du partenariat né.

A l'issue de l'allocution du Directeur Exécutif du CAPES, ce fut le tour de Son Excellence Monsieur l'Ambassadeur de la République Populaire de Chine. Il a marqué son appréciation sur de la pandémie de la Covid-19 qui est une catastrophe humanitaire mondiale. La Chine n'a pas faibli ni désarmé face à cette pandémie. Ses efforts déployés, concertés et soutenus par une volonté politique a permis aujourd'hui d'avoir une croissance économique de 3,2% au deuxième trimestre de l'année 2020. Il a marqué sa pleine satisfaction de la reprise de la coopération sino-burkinabè et de l'opportunité de retrouvaille que cela offre à ces deux pays après 24 ans de rupture. La pratique de la diplomatie chinoise est basée sur un postulat : une communauté de destin pour l'humanité. Seules la solidarité et la coopération peuvent nous aider à surmonter les difficultés structurelles et conjoncturelles.

Son Excellence Monsieur l'Ambassadeur de la République Populaire de Chine, fera à l'audience trois (03) propositions : **1.** maintenir une ouverture inclusive et forger le destin commun. **2.** rejeter les préjugés et défendre le multilatéralisme. **3.** regarder en avant et saisir les opportunités. Il précise qu'il évolue dans le sillon tracé par Son Excellence Monsieur le Président Xi Jinping qui dira d'ailleurs à plusieurs reprises que la porte ouverte par la Chine au monde ne sera jamais fermée, mais s'ouvrira davantage plus grande. La pandémie ne peut donc pas empêcher les peuples chinois et burkinabè de poursuivre leur développement. Plusieurs projets des trois domaines ciblés (infrastructures, santé, éducation) dans l'accord triennal signé sont en cours d'exécution.

Son Excellence Monsieur l'Ambassadeur de la République populaire de Chine, trouve bel et bien des avantages que le Burkina Faso leur apporte dans cette coopération. Il dira en substance que : Le Burkina Faso dispose d'une main-d'œuvre qualifiée abondante, de vastes terres arables ainsi que de grandes opportunités de développement. L'assiduité, la solidarité et la résilience du peuple burkinabè lui ont permis de toujours vaincre l'adversité. J'ai remarqué, surtout au cours des deux dernières années, que les burkinabè de toutes les couches sociales, les jeunes en particulier, nourrissent en eux l'espoir du développement et travaillent sans relâche pour l'amélioration

des conditions économiques et sociales. Il reste donc très disponible et ouvert à accompagner la mise en œuvre des recommandations du présent séminaire.

Ce premier acte a été clôturé par l'intervention d'ouverture de Son Excellence Monsieur le Directeur de Cabinet de la Présidence du Faso. En lieu et place de son discours, Son Excellence a bien voulu de façon directe communier avec l'assemblée en commençant par une précision sur l'ordre protocolaire qui est capital en des moments de cérémonie. Il a félicité le CAPES et les membres du Conseil d'Orientation du CAPES dont il est le Président pour leurs efforts mutuels. Il a aussi présenté sa gratitude à Son Excellence Monsieur l'Ambassadeur de la République populaire de Chine pour toutes les facilités que son pays apporte à travers lui dans le cadre de cette coopération. Il dira en substance qu'il est preneur de toutes les initiatives de l'Ambassade dans son partenariat avec le CAPES. Surtout les possibilités de collaborations entre le CAPES et des structures sœurs en Chine.

Ainsi, le Patron de la cérémonie a déclaré ouverte la conférence sur les relations internationales et la coopération sino-burkinabè post pandémie : Défis et Perspectives.

2. Déroulement de la conférence

Organisé autour de trois (3) panels et neuf (9) communications, le deuxième acte fut introduit par les communications du panel 1 sur le sous thème : Développement des Relations Chine-Burkina Faso et la Coopération gagnant-gagnant. Les Panélistes : 1. Mr LUO Xiaokui, Premier secrétaire de l'Ambassade de Chine 2. Mme Olivia ROUAMBA, Directrice de la Coopération bilatérale du Ministère des Affaires Etrangères et de la Coopération, 3. Pr François Pazisnewendé KABORE, Enseignant chercheur, agrégé d'économie, Fondateur de Kossyam Jesuite University of Science ont tenu en haleine l'assemblée en présence et en ligne. Ce panel a été modéré par Pr Pato Daniel KABORE, Directeur Exécutif du CAPES.

Panéliste 1 : Monsieur LUO Xiaokui, a décrit de façon globale les relations entre la Chine et l'Afrique avant d'aborder le cas particulier du Burkina Faso. Sa communication s'est articulée autour de six (06) parties :

1. le rétablissement des relations entre la Chine et le Burkina Faso. Cet acte ouvre un nouveau chapitre pour la coopération sino-burkinabè. En effet, en 2018, sur invitation de S.E. M. le Président XI Jinping, S.E.M. Roch Marc Christian KABORE, Président du Faso, a effectué une visite d'Etat en Chine et a participé au Sommet de Beijing sur la Coopération sino-africaine. Au cours de cette rencontre, le Président XI Jinping a réitéré les politiques chinoises pour la coopération entre la Chine et les pays africains dont le Burkina Faso. Les points les plus importants sont :

- la Chine, toujours fidèle aux principes de « sincérité, résultats effectifs, amitié et bonne foi » et de recherche du plus grand bien et des intérêts

partagés, avance main dans la main et dans un esprit d'unité et de solidarité avec les pays africains.

- la Chine est attachée aux principes de la sincérité, de l'amitié et de l'égalité. Elle respecte, aime et soutient l'Afrique. Elle poursuit toujours la pratique des « cinq non » dans ses relations avec l'Afrique. Ces non sont : **(i)**. ne pas s'ingérer dans la recherche par les pays africains d'une voie de développement adaptée à leurs conditions nationales, **(ii)**. ne pas s'immiscer dans les affaires intérieures africaines, **(iii)**. ne pas imposer sa volonté à l'Afrique, **(iv)**. ne pas assortir ses aides à l'Afrique de condition politique quelconque, et **(v)**. ne pas chercher des intérêts politiques égoïstes dans sa coopération en matière d'investissement et de financement avec l'Afrique.

2. la consolidation à la base des relations sino-burkinabè. Cela permet de répondre à l'aspiration de la population sur la base du principe d'une seule Chine et le renforcement de la coopération sont devenus un consensus approuvé par tout le monde et tous les partis politiques. Plusieurs investissements réalisés sur le portefeuille de la coopération ont été cités.

3. l'application du concept de donner des poissons mais aussi d'apprendre à pêcher. Cela pour faciliter la promotion du développement socio-économique sur un modèle endogène et durable. C'est d'ailleurs ce qu'a souhaité, le Dr Issa L. KOBAYAGDA, Directeur général de l'Économie et de la Planification du Ministère de l'Economie des Finances et du Développement (MINEFID). Ici, la vision de la coopération converge et certainement comme toujours.

4. la contribution de la coopération sino-burkinabè à la paix et à la stabilité régionales. Il est présenté dans ce paragraphe, les efforts de la Chine en 2 ans de coopération sur le plan militaire et sécuritaire. Des équipements militaires, de la formation des forces de défense et de sécurité et des échanges en matière de lutte contre le terrorisme ont été déployés. La Chine et l'Union africaine ont signé un accord selon lequel la Chine fournira des dons d'équipements militaires aux pays membres du G5 Sahel, dont le Burkina Faso.

5. L'approfondissement de la confiance mutuelle entre les deux pays. Ce qui renforce le multilatéralisme et la défense de la justice internationale. La Chine et le Burkina Faso partagent à peu près les mêmes positions et intérêts sur la scène internationale. Elle est attachée au principe d'égalité entre pays souverains et défend toujours les intérêts communs des pays en voie de développement en s'opposant à l'hégémonisme et à la politique du plus fort. C'est le seul pays en développement parmi les 5 membres permanents du Conseil de Sécurité des Nations Unies. Elle se met toujours du côté des pays africains, surtout quand il s'agit des questions telles que la lutte contre le terrorisme et l'opérationnalisation de la force conjointe du G5 Sahel. Ces deux pays frères ont récemment soutenu l'Organisation mondiale de la Santé (OMS) et son Di-

recteur général dans la lutte contre la Covid-19 à l'occasion de la 73ème Assemblée Mondiale de la Santé.

6. la lutte commune contre la pandémie de la Covid-19. Ce qui démontre la force de la solidarité. Cette pandémie a rapproché davantage les deux peuples. Une mission d'experts chinois au Burkina Faso a facilité un transfert de compétence et des échanges d'expériences de part et d'autres.

Panéliste 2 : Mme Olivia ROUAMBA, Ambassadeur, Directrice de la Coopération bilatérale. Elle dira que Taïwan fait parti désormais de la Grande Chine et que le Burkina Faso a décidé de reconnaître l'autorité politique d'une Chine unique. La stratégie de coopération est basée sur le principe de la non-ingérence, du gain mutuel avec plusieurs modes de financements. En deux ans de coopération le portefeuille de la Chine en appui au développement est supérieur au portefeuille d'autres partenaires bilatéraux depuis la coopération des années de l'indépendance. Elle dira dans les échanges que : la Chine gagne dans cette coopération. Et voici entre autre ce que la Chine gagne : aspect hégémonique de la Chine. Le Burkina Faso et le Swaziland ont adhéré à cette coopération au même moment. Les soutiens aux candidatures : le Burkina Faso a soutenu la candidature de la Chine pour qu'elle puisse accéder à des postes très importants, il l'a appuyé à faire passer des résolutions dans le système des nations unies pour dénoncer des mauvaises pratiques. Les investissements privés des Chinois au Burkina Faso en PPP et autres sont en train de s'accroître. Le partenariat a été conditionné par le transfert de tous les projets financés par Taïwan à la République populaire de Chine. Et la jeunesse est la base. Le secret de succès de la Chine : c'est la discipline. Un brassage entre la jeunesse burkinabè et chinoise est nécessaire pour acquérir ce savoir-être.

Panéliste 3 : Pr François Pazisnewendé KABORE, Enseignant chercheur, agrégé d'économie, Fondateur de Kossyam Jesuite University of Science a abordé les secteurs de financement de la Chine au Burkina Faso : santé, éducation, agriculture. Il dénote que l'agriculture n'offre pas de valeur ajoutée aux agriculteurs pourtant c'est la base de l'économie du Burkina Faso et elle contribue pour très peu au PIB du pays. Cela, pour cause de l'exportation de la matière première sans transformation minimum. En exemple le sésame a été cité. Pour apprendre le Burkina Faso a pêché le poisson, il est primordiale d'investir dans les infrastructures de transformation des produits agricoles, d'appuyer une nouvelle organisation du marché autour des produits finis, de renforcer les capacités de la population burkinabè pour porter cette coopération. Les écueils à éviter : les biens et services sous forme de dons, l'explosion de la dette (cela n'est pas encore d'actualité au Burkina Faso), prêts adossés à des ressources naturelles. Le Burkina Faso ne vend pas suffisamment sa position géographique au cœur de l'Afrique de l'Ouest. La coopération sino-burkinabè augure de bonnes auspices et il s'agit pour le Bur-

kina Faso de s'adosser à l'assertion: que nos rêves deviennent nos forces : vœux de l'ami de la Chine.

Le deuxième acte fut les communications du panel 2 sous le thème : Covid-19: Impacts socio-économiques et la Stratégie de Riposte. Les panélistes : 1. Mr WEN Wen, Conseiller économique de l'Ambassade de Chine, 2. Pr Idrissa OUEDRAOGO, Enseignant chercheur, agrégé d'économie, Professeur titulaire des universités, Directeur de l'école doctorale de l'université Aube nouvelle, Président du Centre de recherche Forge Afrique, 3. Dr Issa L. KOBAYAGDA, Directeur général de l'Économie et de la Planification du MINE-FID, et le 4ème panéliste Dr Moumouni NIONE, Médecin spécialisé en santé sociale et communautaire, empêché.

Modérateur : Dr Sanou Erdjouma Jean. Il dira que l'année 2020 a été marquée par la pandémie de la COVID-19 ; 30 millions de cas à travers le monde avec environ 950 000 décès. Maladie à asymétrie de contamination très développée. Des mesures ont été prises : distanciation physique, port de masques, etc.

Panéliste 4 : Mr WEN Wen, Conseiller économique de l'Ambassade de Chine Impacts COVID-19 supérieurs à la crise de 2018. Réduction de 6,8% du PIB chinois. Réduction de la consommation interne. La Chine a pu surmonter ce déficit.

Paneliste 5 : Professeur Idrissa OUEDRAOGO, les impacts socioéconomiques de la Covid-19 analysés à l'aide d'un modèle d'équilibre général calculable suivant 2 scénarios (fin de la pandémie dans 3 mois et baisse des exportations de 10%, fin de la pandémie dans 6 mois plus baisse des exportations dans 6 mois).

Paneliste 6 : Dr Issa L. KOBAYAGDA, mettre en place des politiques économiques endogènes. Analyse basée sur un modèle macro budgétaire à travers l'instrument automatisé de prévision. Le principal résultat c'est que le taux de croissance projeté ressort 1,7% au moins 2% au plus en fin 2020.

Le troisième acte fut les communications du panel 3 sous le thème : Comment percevoir les relations internationales dans un monde en évolution? Les panélistes : 1. Mr XU Fei, Conseiller politique de l'Ambassade de Chine au Burkina Faso, 2. Mr Siaka COULIBALY, Analyste politique, 3. Honorable Maurice MELEGUE, Ancien Ambassadeur, Député à l'Assemblée Nationale. Le modérateur était Pr Pato Daniel KABORE, Directeur Exécutif du CAPES.

Paneliste 7 : Mr XU Fei, Selon le communicateur, le monde traverse aujourd'hui des changements inédits depuis un siècle. La pandémie de COVID-19 a fait accélérer sans doute ces changements, qui ont provoqué deux défis

principaux pour les pays en développement : (i) l'unilatéralisme et le protectionnisme; (ii) la marginalisation de l'ensemble des pays en développement dans le système international.

La Chine demeure toujours un pays en développement comme les pays africains. Les questions de pauvreté, de développement déséquilibré, etc. existent toujours en Chine. La Chine et l'Afrique partagent les mêmes histoires d'être colonisé, font face aux mêmes conflits et subit la même injustice du système international. La Chine est le pays en développement le plus grand et de l'autre côté l'Afrique est le continent qui regroupe les plus nombreux de pays en développement, nous devons renforcer notre coopération et lutter ensemble pour les droits et les bénéfices qui nous appartiennent. Nous devons défendre fermement le multilatéralisme. Nous devons participer activement à la globalisation et lutter contre le protectionnisme. Nous devons renforcer notre compréhension et confiance mutuelles pour construire une communauté d'avenir partagé. La Chine est à la croisée des chemins dans sa coopération avec les Etats unis. Elle cherche le bien-être de son peuple, elle reste défensive contre les attaques dirigées contre elle.

Panéliste 8 : Monsieur Siaka COULIBALY, Analyste politique. Le communicateur a défini la notion et les concepts des relations internationales avant de faire une analyse de leur évolution à travers le monde. En substance, il dira que : dans la fin de la seconde décennie du 21ème siècle qui se vit actuellement, les relations internationales peuvent être étudiées à travers quelques thématiques saillantes comme le terrorisme, la guerre commerciale entre les Etats-Unis et la Chine et la pandémie de la Covid 19. La Chine a vécu le terrorisme entre 1990 et 2016, dans la province du Xinjiang (extrême nord-ouest). La Chine ayant, par des efforts militaires et surtout de développement social et économique, réussi à contrôler le phénomène terroriste, cette expérience chinoise pourrait rentrer dans le champ d'intérêt de la coopération sino-burkinabè et contribuer à la lutte anti-terroriste en Afrique de l'ouest. La guerre commerciale entre les Etats-Unis et la Chine est à son paroxysme actuellement. Le président Donald Trump s'est illustré par une volonté de brider la progression commerciale de la Chine, notamment en empêchant l'accès du marché américain à certaines entreprises chinoises. Huawei, la 5G, TikTok, etc., se sont vues interdire les Etats Unis, dans l'objectif de freiner la croissance chinoise. En réponse, la Chine indexe le sorgho américain vendu en Chine et surtout, dévalue le Yuan, sa monnaie, pour compenser les pertes causées par les mesures américaines. Pourtant, la Chine détient une part significative de la dette américaine sous forme, notamment, de bons du Trésor américain. Cette guerre pourrait être essentiellement communicationnelle, très circonstancielle et rhétorique. Elle pourrait, au demeurant, ne durer que les huit années maximum que pourrait passer le président Trump dans le bureau ovale, précisément parce que la « guerre » commerciale n'est pas forcément en faveur de l'économie américaine et plusieurs groupes d'opéra-

teurs d'affaires américains pourraient ne pas être en accord avec la politique commerciale extérieure des Etats Unis vis-à-vis de la Chine.

Panéliste 9 : Honorable Maurice MELEGUE, Ancien Ambassadeur, Député à l'Assemblée Nationale. Sa lecture des relations internationales prend en compte la vision des puissances coloniales européennes, qui, il y'a deux siècles de cela, dessinaient une cartographie des relations internationales, dont l'Occident était le centre. Contre toutes les évidences. Il y a bien longtemps que l'on sait que la civilisation, l'État et les relations internationales, ne sont pas une invention occidentale. Il n'est que de citer l'Antique civilisation chinoise, les Incas d'Amérique, mais surtout la première civilisation de l'humanité, celle de l'Afrique noire des millénaires, pour faire le deuil des théories fondées sur l'antériorité européenne en matière de relations internationales et de diplomatie. La montée en puissance de la Chine est un cas d'école pour les pays africains, ceux du Tiers-monde en général, et, même s'ils peinent, par complexe historique à l'admettre, pour les autres Etats, ceux du Nord. Il y a beaucoup de leçons à tirer de cette expérience ; il y a autant à en apprendre, sans tomber dans le mimétisme, rarement opérant et bénéfique, pour ceux qui ne font qu'importer tout, y compris la couleur de leur peau.

Il dira que le multilatéralisme ne connaîtra pas de déclin. Celui que le Président Donald TRUMP anime actuellement n'est viable qu'à la durée de son mandat. Cela est aussi partagé par le panéliste 8. Car le multilatéralisme structuré en conférences ou en organisations internationales, reste la grande évolution des relations internationales, depuis qu'a été créée en 1889, la première organisation internationale universelle à caractère politique ; l'Union Interparlementaire. Il a aussi évoqué la question de l'OUA, de l'UA et des nouvelles conditions de conduite de la politique étrangère.

Les rapports sino-burkinabè, qui sont incontestablement aujourd'hui un grand succès de la diplomatie, en constitue une illustration. L'approche relève du réalisme brut, dans le sillage des théories réalistes de Morgenthau. Seuls les intérêts nationaux comptent pour la diplomatie burkinabè.

L'apport des relations actuelles avec la République populaire de Chine, est le dépassement du simple réalisme et du pragmatisme doctrinal. La formule "gagnant-gagnant" a la prétention de prendre en considération la diversité des enjeux qui sont importants pour le Burkina Faso. Cela constitue une avancée et un succès.

C'est dans le cadre du même réalisme qu'opère le multilatéralisme burkinabè.

La conférence a pris fin par la lecture des recommandations et un mot de clôture du Directeur Exécutif du CAPES.

3. Recommandations

1. Garantir un bon environnement des affaires pour capter les flux d'investissements chinois
2. Renforcer la capacité de transformation de la production agricole du Burkina Faso pour tirer profit des valeurs ajoutées
3. Clarifier les axes de la coopération sino-burkinabè pour les cinq prochaines années et tirer profit de l'expérience et de la technologie chinoise
4. Mettre en œuvre des politiques de développement endogènes
5. Renforcer les capacités des jeunes par des formations au Burkina Faso mais surtout des voyages d'échanges d'expériences de séjour allongé en Chine.

ANNEXE 1 : ECHANGES

1. DENE Abdoul, coordonnateur des clubs des jeunes: remerciements Chine, mettre l'accent sur la formation de la jeunesse dans tous les domaines. Jeunesse mise à côté au Burkina Faso. Partenariat Chine-Burkina Faso, meilleure au regard du portefeuille déjà injecté. Polémique sur l'hôpital de Bobo Dioulasso, que dit le rapport de l'étude d'impact? Quelle est la motivation des autorités à changer de site?
2. NARE Yannick, Association des amis de la Chine au Burkina Faso. Insister sur les infrastructures immatérielles. Ne pas insister sur l'aide au développement. La discipline au travail : très souvent des milliards sont injectés mais l'organisation du travail dans la discipline ne produit pas les résultats attendus. Comment nous départir de la mentalité de voir les chinois comme un PTF mais un tremplin pour le Burkina Faso de propulser son développement
3. OUEDRAOGO Morou François, du secteur minier : le Burkina Faso peut utiliser l'agriculture mais aussi les mines pour développer son économie. Mettre en œuvre nos capacités endogènes pour être seul maître de nos sols. Comment la Chine peut nous former ?
4. KABORE Jonas, Représentant de la Chambre nationale d'agriculture ; améliorer les aménagements des bas-fonds pour la production du riz. Où êtes-vous avec le projet mil : expérimentation ou vulgarisation? Signer une convention avec la Chambre nationale de l'agriculture.
5. ILBOUDO Fidèle, DGESS du Ministère en charge du Commerce: préoccupation : promotion du développement industriel, axe 3 : promotion des secteurs porteurs de l'économie et des emplois, pas eu d'esquisses sur la promotion.
6. OUARMA Péniani ; Directeur du développement international et du partenariat, promotion industrielle et la facilitation des échanges : les projets cités dans le partenariat ne présentent pas des investissements dans le domaine industriels. soumettre des projets dans ce sens.
7. SEDOGO Jacques Président Chambre des Métiers et de l'artisanat: 2è pourvoyeur d'emplois après l'agriculture. Quel est la place de l'artisanat dans cette coopération? Existe-il une place pour les acteurs décentralisés?
8. DAYAMBA Francis, conseiller technique du Ministère de l'économie numérique et des postes : le numérique constitue aujourd'hui le 1er vaccin contre la COVID-19 : dixit le Ministre Alkassoum MAIGA; quel est donc la stratégie de la Chine dans l'accompagnement de cette dynamique (y a-t-il une politique en terme d'incubateur pour les jeunes?). Quelle est la relation entre recherche dans les sciences sociales et la Chine? Qu'est-ce que le Burkina Faso apporte à la Chine?
9. Page Facebook : Issoufou Natama

10. Page Facebook Vision de la Chine au BF dans les 5 à 10 ans

Réponses

Paneliste 1 : transfert de technologies : experts chinois travaillent avec les agriculteurs burkinabè directement dans les champs pour les transferts de technologies. Les chirurgies se font sur le même plateau technique médical. C'est le cas annuellement des interventions ophtalmologiques.

Vision de la coopération : négocier à travers le mécanisme de coopération un partenariat sur le long terme

Formation : boursiers burkinabè partent en Chine pour leurs études. En 2019, plus d'une centaine d'étudiants. Formation professionnelle sur place au Burkina Faso avec des experts chinois : mécanique, électricité mais cela va croître pour intéresser les mines, l'énergie en fonction des besoins et des orientations des autorités du Burkina Faso.

Investissements : la Chine encourage les investissements en encourageant les investisseurs chinois à venir investir au Burkina Faso.

Suggestions : capacités d'absorption des aides de la Chine: 5000 T de riz au gouvernement. Aide alimentaire doit être distribuer gratuitement aux couches vulnérables. Cela peut perturber le marché certainement mais nous n'acceptons pas les ventes.

Sollicite du Burkina Faso un bon environnement d'investissement pour les investisseurs privés chinois.

Paneliste 2 : La Chine gagne dans cette coopération : aspect hégémonique de la Chine. Burkina Faso et Swaziland ont adhéré en même temps. Les soutiens aux candidatures : le Burkina Faso a soutenu leur candidature pour qu'il puisse accéder à des postes très importants. Faire passer des résolutions dans le système des nations unies pour dénoncer des mauvaises pratiques: le Burkina Faso offre sa voix, les investissements privés des Chinois au Burkina Faso en PPP et autres.

Jeunesse : condition de partenariat : tous les projets financés par Taiwan doivent être récupérés par la Chine. Accord signé est triennal.

Secret de succès de la Chine : la discipline. Comment faire un brassage entre la jeunesse burkinabè et chinois pour acquérir ce savoir-être?

Infrastructures : projet la ceinture et la route est un grand projet qui va couvrir toute l'Afrique. Un mémorandum d'entente est en cours pour voir comment couvrir le Burkina Faso : construction de pont artificiel par exemple ?

Convention avec la Chambre nationale d'agriculture : soumettre un projet à la Direction des affaires juridiques et consulaires.

Paneliste 3 : comment inverser les mentalités : prendre conscience que la vraie richesse d'un pays c'est d'abord l'homme et non les ressources naturelles. Prendre cette question dans les formations et les médias. Au niveau de l'administration, faut travailler de façon efficace, faut produire. Développer des ressources immatérielles pour prendre en charge la production, le développement, c'est le domaine de l'économie des connaissances. L'entrepreneuriat est très capital. C'est le chef d'entreprise qui crée la richesse et l'emploi. Le système éducatif doit aider les jeunes à

créer l'emploi, des entreprises pour être des personnes qui créent dans la valeur et non des consommateurs.

Modérateur : 1er problème à résoudre : qualité des hommes, tout se base sur l'homme. Envoyer des vagues des jeunes en Chine pour s'en inspirer.

Echanges Panel 2

1. DENE Abdoul : remerciements des panelistes. Covid-19 : apport de la Chine pour soutenir les médecins. Quels constats des médecins chinois sur la résistance de la maladie. Le climat a-t-il joué en faveur de l'Afrique sur la propagation de la maladie ?
2. OUARMA Péniani; pas eu de baisse au niveau de la dégradation de l'emploi. Cela n'est-il pas lié à la dominance du secteur informel du Burkina Faso. Les emplois déclarés sont infimes. Donc les licenciements peuvent être silencieux. Mesure de mitigation et de relance : mesures annoncées par le Chef de l'Etat depuis le 02 avril a mis du temps avant d'être appliqués mais cela commence à prendre corps. Transformation structurelle de l'économie : mesure de fermeture des frontières peuvent étouffer l'économie, quelles perspectives pour les projets structurants?
3. Dr BICABA, remerciement de l'ambassade pour les appuis reçus dans le domaine de la Covid-19. La reprise économique de 3,2% en Chine, quel est le secret de la Chine? Au Burkina Faso, ce sont des fonctionnaires et du secteur informel, il est donc difficile de mesurer les emplois. Santé, secteur social, avec COVID-19 on a vu la chute de l'économie faut-il encore considérer la santé comme secteur sociale?
4. DAYAMBA Francis, ministère de l'économie numérique. Le secteur des TIC a reculé dans la communication, comment peut-on expliquer cela? Est-ce que la Covid 19 est négatif sur tous les secteurs?
5. Issouf Santi facebook, la Chine a-t-il pris des mesures pour protéger les burkinabè en Chine dont les activités ont été touchées? La fermeture des frontières a empêché les Burkinabè de se rendre en Chine, Qu'est ce qui est prévu pour eux?

Réponses

DG CORUS : les experts chinois ont travaillé au niveau laboratoire, diagnostic, prise en charge, prévention et contrôler des infections, surveillance et engagements communautaires. Il y'a eu un partage d'expériences de part et d'autres. Le facteur climat n'est pas encore totalement prouvé dans l'immunité plus accru des africains. Il y'a des hypothèses de part et d'autres mais les recherches n'ont pas encore confirmé.

Paneliste 4: les experts de la médecine chinois ont visité plusieurs hôpitaux et ont donné plusieurs conseils, l'exécution du travail se faisait concomitamment. L'Ambassade a demandé de bien protéger les ressortissants burkinabè. Du matériel de

protection a aussi été donné. Pour les affaires, il y a plusieurs expositions en Chine dont les hommes d'affaire peuvent prendre part. Le gouvernement fait l'effort pour stabiliser 6 domaines prioritaires : sécurité emploi, besoin vitaux de base, sécurité alimentaire, fonctionnement du gouvernement au niveau primaire.

Paneliste 5 : au Burkina Faso l'organisation de la gestion de la pandémie a sauver les emplois mais le fait de difficultés de captage des emplois du secteur informel limite les analyses et les leçons tirées. Free Covid-19 est un instrument avec ses forces et faiblesses mais pour donner des ambitions aux opérateurs économiques. Free Covid-19 a permis aux banques d'analyser la situation des entreprises et prendre des options d'accompagnement.

La santé de part son rôle régalien est un secteur social. Mais elle est très capitale pour le développement. L'intérêt stratégique post Covid-19, il y a des points sensibles longtemps ignoré qui si non relevé l'économie sera détruite c'est notamment l'aliénation de l'économie.

Le secteur de télécom produit des effets en retard en année N+1 que les effets sont constatés. La digitalisation de l'économie est une porte pour aller vers une économie plus performante mais il faut les infrastructures adaptées. Si un opérateur de téléphonie donne des bonus de crédit, son système devient inopérant.

Paneliste 6 : Apivirine Chloroquine, des tests en Europe, Sénégal mais faut chercher à savoir pourquoi l'hécatombe annoncé en Afrique n'a pas eu lieu? Chômage élevé dans nos pays mais les indicateurs donnent des taux relativement bas. Le capital humain : éducation, santé, est le plus important. La Covid-19 a permis de se rendre compte qu'on est fortement dépendant et qu'il faut qu'on change de paradigmes. Adapter l'enseignement des connaissances à nos réalités.

ANNEXE 2 : LISTE DE PRESENCE

N°	NOM & PRENOMS	STRUCTURE	ADRESSE E-MAIL	CONTACTS
01	OUATTARA Lassina	Député AN	lassina67@gmail.com	75 00 00 52
02	BAKYONO B. Am- broise	Député AN	bbakyono@yahoo.fr	70 26 18 52
03	NAPON Abdoul Ra- zac	Journaliste/mutation	naponlarba@yahoo.fr	70 00 91 87
04	TAO Abdoulaye	Journaliste/l'économiste du Faso	taoabdou@yahoo.fr	70 25 10 24
05	WEN WEN	Conseillé Ambassade de Chine	ww821215@163.com	54 20 05 06
06	XU FEI	Conseillé Ambassade de Chine	18612702425@163.com	79 90 35 88
07	OUEDRAOGO Idrissa	Centre Forge Afrique U Aube Nouvelle	idrissa_mo@yahoo.fr	70 21 16 22
08	DAYAMBA K. Fran- çis	MDENP	dkf88dayamba@gmail.com	74 12 88 88
09	BICABA Brice	Ministère de la Santé	bicaba-brice@yahoo.fr	70 26 43 9 3
10	OUARMA Pegnani	CCI-BF	pegnani.ouarma@cci.bf	70 75 512 37
11	KABORE Felix	DGS/ Chargé de mission/ Primature	felixkaborere20306719@gmail.com	70 49 87 35
12	KOBYAGDA Issa	DGEP/MINEFID	kobiss13@yahoo.fr	70 72 69 19
13	KONE Ibrahim	DAMOP/MAEC	hafkone@yahoo.fr	71 04 21 31
14	COULIBALY Siaka	Consultant	siaka.coulibaly@gmail.com	70 25 30 06
15	ROUAMBA Yous- souf	Consult Général Djèdda	youssoufroamba@hotmail.com	70 23 60 23
16	COMBARI Abdou- laye	Ex ministre agriculture /re- traite	acombari@gmail.com	70 66 83 67
17	SEDOGO Jacques Anastase	Président CMA-BF	cecoma_js@yahoo.fr	70 26 27 49
18	KABORE Jonas	Technicien CNA	kawjo2006@yahoo.fr	78 93 75 58
19	DEME Karim	Président/RPC	ecrbtpi2013@yahoo.fr	70 20 31 68
20	NASSA Etienne	Administrateur Parlementaire /AN	nassaetienne@yahoo.fr	71 06 29 82
21	DENE Abdoul Ra- zahagou	Club des Jeunes pour la promotion de la coopération sino-burkinabè	dene.abdoul65@gmail.com cjpcouagadou19@gmail.com	58 55 88 85

22	OUEDRAOGO Morou François	Institut TENG TUUMA Géosciences de OUAGADOUGOU (ITTGO)	mfo.ttg@gmail.com	70 20 33 35 76 92 08 00
23	KABRE YACOUBA	Directeur de GPS	yacoukabo2@gmail.com	70 20 48 88 78 99 99 82
24	DA Sanyir Yves Joanny	ONG ASMADE/SPONG	yves.d@ongasmade.org	70 59 37 83
25	OUATTARA /SOU-LAMA S. Irène	Conseil Economique et Social	souiresa@yahoo.fr	70 75 25 54
26	ZONGO/DAMA Mariam	INERA	mamyriamdama@yahoo.com	70 03 21 11
27	MARE Nimata	GBS	marnimati1@gmail.com	78 86 84 68
28	SANGO Maria	-	sandraaxellesango@gmail.com	67 74 18 48
29	AOUYA A. Laurent	PARIIS-BF	aouyal@yahoo.fr	70 26 58 89
30	KABORE Jerome	Association Chine Burkina Fraternité	jeromeabore@gmail.com	70 19 15 11
31	GANAME Issiaka	MCAT		72 65 34 60
32	TRAORE Etienne	Radio Jeunesse	tibraeti@hotmail.com	73 12 13 04
33	ILBOUDO Mahamadi	AMBF/Conseiller municipal	mahadiilboudo59@gmail.com	71 71 09 05
34	ILBOUDO Ibrahim	Radio Campus	ibrahum91.04@yahoo.fr	75 33 25 26
35	SOME A. Innocent	FCPB	someainnocent@gmail.com	70 28 47 11
36	ILBOUDO Fidèle	MCIA	ilboudofidele@yahoo.fr	70 22 24 05
37	NARE Yannick	Association des Amis de la Chine au Burkina Faso	yannicknare@yahoo.fr	60 56 39 96
38	SANOU Moussa	Association des Amis de la Chine au Burkina Faso	amitie.bf@gmail.com	70 05 02 35
39	KEBRE W.Jean Marie	MINEFID/DGCOOP	jkebre@gmail.com	70 24 32 16
40	SIMPORE Jean Noël	AFRIKIBARIA COM	jeannoelsimpore@gmail.com	71 80 87 11
41	DAH Charles	Omega/Journaliste	84lemaire@gmail.com	72 44 63 24
42	ROUAMBA Olivia	MAEC/DGCB	oliviusfr@gmail.com	72 93 23 66
43	KABORE Pazisnewende François	Kosyam Jesuite/université/promoteur of science	fkpazis@gmail.com	62 18 86 80
44	SANDWIDI Mariam	Ambassade de Chine	sandwidi_mariam@yahoo.com	71 24 57 40

45	KOANDA Charif Mohamed	ULB/Président du BDE	koandasharyf@gmail.com	70 23 95 03
46	GUISSOU N. Aimé Franck	Université Joseph KI ZERBO	guissaimfranckno-ma@gmail.com	70 50 37 44
47	BDJIGUEMDE Bertrand	Ambassade de Chine	bertrand.djiduemde@gmail.com	70 51 13 33
48	LI Moquern	Ambassade de Chine	limoguern94@gmail.com	79 90 11 01
49	SANOUErdjouman	CAPES	sanou_jean@yahoo.com	7 12 36 36
50	TAPSOBA Gisèle	CAPES	gmaretapsoba@gmail.com	70 66 61 05
51	LZU YI	Ambassade de Chine	linyiyasbr@gmail.com	78 28 61 93
52	BOWEI WANG	Ambassade de Chine	wangbowei145@gmail.com	79 20 09 05
53	Badiane Elhadji	CGTN	elzopro99@gmail.com	54 36 26 33
54	BONANA Alain	CGTN	calybonan@gmail.com	54 36 52 39
55	CONOMBO/TRAORE Saly	CAPES	sconombo@gmail.com	72 28 92 91

NNEXE 3 : CHRONOGRAMME DE DEROULEMENT DE LA CONFERENCE

Horaire	Activités	Responsable
8h00 à 9h00	Accueil et installation des participants	
9h00 à 9h10	Mot de bienvenu du Directeur Exécutif du CAPES	M. Daniel KABORE
9h10 à 9h20	Allocution de l'Ambassadeur de la République populaire de Chine au Burkina Faso	S.E.M. LI Jian
9h20 à 9h30	Discours d'ouverture du Directeur de Cabinet du Président du Faso	S.E.M. Seydou ZAGRE
9h30 à 10h00	Interviews par la presse en présence Pause-café et échanges divers	
10h00 à 11h30	Panel I: Développement des Relations Chine-Burkina et la Coopération gagnant-gagnant Panélistes : 1. M. LUO Xiaokui, Premier secrétaire de l'Ambassade de Chine 2. Mme Olivia ROUAMBA, Directrice générale de la Coopération bilatérale du MAEC 3. Professeur François Pazisnewende KABORE, Enseignant chercheur, agrégé d'économie, Fondateur de Kossyam Jesuite University of Science	Modérateur : Pr Pato Daniel KABORE, Directeur de recherche, Directeur du CAPES
11h30 à 13h00	Panel II : Covid-19: Impacts socio-économiques et la Stratégie de Riposte Panélistes: 1. M. WEN Wen, Conseiller économique de l'Ambassade de Chine 2. Dr Issa L.KOBYAGDA, Directeur général de l'Économie et de la Planification du MINEFID 3. Professeur Idrissa OUEDRAOGO, Enseignant chercheur, agrégé d'économie, Professeur titulaire des universités, Directeur de l'école doctorale de l'université Aube nouvelle, Président du Centre de recherche Forge Afrique 4. Dr Moumouni NIONE, Médecin spécialisé en santé sociale et communautaire	Modérateur : Dr Jean Erdjouma SANOU, Directeur de la prospective et de la veille stratégique

13h00 à 14h30	Pause déjeuner	
14h30 à 16h00	Panel III : Comment percevoir les relations internationales dans un monde en évolution ? Panelistes : 1. M. XU Fei, Conseiller politique de l'Ambassade de Chine au Burkina Faso 2. M. Siaka COULIBALY, Analyste politique 3. Honorable Maurice MELEGUE,	Modérateur : Mr André Richard OUEDRAOGO , Directeur du Département évaluation et capitalisation
16h00 à 16h30	Conclusion du Directeur Exécutif du CAPES	M. Daniel KABORE

Rapporteur
Gisèle TAPSOBA /MARE
Chargée d'étude
Département Economie et Développement
Email : gmaretapsoba@gmail.com